ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2009

Blainville-sur-Orne – Espace d’activités quartier Nord (tranche 1)

David Flotté

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/3897>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

David Flotté, « Blainville-sur-Orne – Espace d’activités quartier Nord (tranche 1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3897>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Blainville-sur-Orne – Espace d'activités quartier Nord (tranche 1)

David Flotté

Date de l'opération : 2009 (EX)

- 1 Le projet de la commune de Blainville-sur-Orne de créer un espace d'activités sur une superficie de 11 ha, le long de la 2 x 2 voies de Caen à Ouistreham sur le versant occidental de la vallée de l'Orne, a donné lieu à l'émission d'un arrêté de prescription de diagnostic archéologique. Cette opération ne porte que sur une première tranche de travaux couvrant quatre des onze hectares du projet. Signalons que cet espace d'activités n'est qu'un élément d'un vaste projet d'urbanisme visant à lotir une vingtaine d'hectares en direction de l'ouest (vers le sommet du versant), sur des terrains adjacents à notre emprise. Les sols concernés par ce diagnostic se trouvent sur la partie basse du versant à une altitude comprise entre 12,5 m NGF et 18,5 m NGF.
- 2 Le territoire de la commune montre de manière générale une grande richesse en archives du sol. La carte archéologique pointe une occupation dense sur le sommet du versant de l'Orne. Il s'agit d'occupations néolithiques, de l'âge du Bronze et de l'âge du Fer dont des structures funéraires fossoyées. On y rencontre des enclos non datés ainsi que des habitats avérés du second âge du Fer. La période gallo-romaine est représentée par un site d'habitat. Ainsi, le haut de pente paraît occupé ou pour le moins fréquenté continuellement du Néolithique à la période gallo-romaine que ce soit sous forme d'occupations funéraires ou d'habitats. Le bas du versant a fait l'objet de plusieurs interventions en 2001, 2006 et 2007 (Billard, 2001 ; Le Gaillard, 2007 ; Coulthard, 2006) qui ont montré qu'à l'instar du haut de pente, sa partie basse est largement occupée. En effet, un enclos du second âge du Fer associé à des éléments parcellaires et des éléments parcellaires du Haut-Empire ont été mis en évidence. C'est la présence de ces vestiges au voisinage du futur espace d'activités qui a guidé la décision de prescription du présent diagnostic archéologique.
- 3 Les sols se sont révélés riches en vestiges archéologiques. Ils présentent tout d'abord un intérêt intrinsèque du fait de la présence d'un cercle, d'un enclos d'habitat de La Tène

ancienne, d'une petite nécropole non datée et d'un réseau parcellaire étendu sur toute l'emprise. Envisagés de la sorte, ils s'apparentent plus à une liste d'archives qu'à un gisement problématique pouvant révéler un modèle sous-jacent mais ils prennent un intérêt supplémentaire une fois qu'on les envisage dans un contexte élargi à la totalité du versant occidental de la vallée de l'Orne.

- 4 À proximité de l'emprise tout d'abord et en même position topographique, la série de trois diagnostics a montré la présence d'un enclos et d'un parcellaire de La Tène finale auxquels succède une occupation parcellaire du Haut-Empire concordante avec la précédente. Le réseau parcellaire et l'enclos de La Tène ancienne inclus dans l'emprise du diagnostic sont organisés selon les mêmes orientations et dans la continuité de ce site voisin. Ainsi apparaissent les traces d'une mise en valeur du paysage qui ne semblent pas avoir connu de changements fondamentaux ou de refondation discordante de La Tène ancienne au Haut-Empire. Ces archives sont l'occasion d'étudier finement la mise en place et les éventuelles phases d'aménagement des structures agraires de la partie basse du versant, dans une tranche chronologique longue de sept siècles (V^e s. av. J.-C. – II^e s. apr. J.-C.).
- 5 Si on élargit ensuite la fenêtre d'observation à la totalité du versant, on constate que le cercle découvert lors du diagnostic fait écho à un autre enclos circulaire repéré en prospection aérienne, que le haut de pente, densément occupé, recèle des vestiges d'habitat du second âge du Fer et de la période gallo-romaine, qu'il est traversé par des cheminements aujourd'hui enfouis et qu'il recèle des structures funéraires néolithiques. Ainsi tout le versant connaît une occupation funéraire ou d'habitat qui semble pour l'instant s'arrêter à l'Antiquité après avoir commencé au Néolithique. Dans ce contexte, le projet d'aménager une vingtaine d'hectares dans la continuité de cette première tranche de travaux en direction du haut de pente, ouvre des perspectives archéologiques stimulantes du point de vue de l'étude de l'espace rural en bordure d'un fleuve côtier, pour peu que le suivi archéologique soit exhaustif sur ce secteur.
- 6 FLOTTÉ David

AUTEURS

DAVID FLOTTÉ

INRAP